Zeitschrift: Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern

Herausgeber: Naturforschende Gesellschaft Bern

Band: - (1846)

Heft: 81-82

Artikel: Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen

Autor: Wolf, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-318219

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

R. Wolf, Auszüge aus Briefen an Albrecht von Haller, mit litterarisch-historischen Notizen.

(Fortsetzung zu Nr. 79 und 80.)

CVIII. Johann Heinrich Lambert[95]), *Paris, 18. August 1758:* Ayant accompagné Messieurs de Salis dans leur voyage, j'ai joui des doux effets des recommandations que vous leur avez fait tenir pour Gœttingue et pour Hannovre, et dont je me resouviendrai toujours avec autant de plaisir que si elles m'avaient été données directement. Joignez-y, Monsieur, ce que je vous dois pour la récension favorable que vous avez faites dans les Nouvelles littéraires de Gœttingue de ma dissertation sur la chaleur, qui se trouve dans le deuxième tome des Actes helvétiques. J'amais je n'aurais pu la désirer plus avantageuse, ni plus expressive. Combien souhaite-je que ma dissertation l'eût autant méritée. Mais fondée, comme vous l'êtes, Monsieur, sur vos propres mérites, il vous est naturel de jeter libéralement du lustre sur des pièces bien inférieures aux votres. Et je ressentis combien votre récension m'avait encouragé à continuer la route que j'avais commencée alors. — Que je serais charmé, Monsieur,

---

95) Indem hier, was Lambert im Allgemeinen betrifft, auf Mitth. 1845 (Pag. 131) verwiesen werden kann, muss auf diesen Brief eine ganz besondere Aufmerksamkeit hingelenkt werden, da er einerseits Lamberts umfassende wissenschaftliche Thätigkeit in dem wichtigen Zeitpunkte darlegt, wo die so lange Jahre von ihm gebildeten und begleiteten Anton, Baptist und Johann Ulrich von Salis im Begriffe standen, ihren Lehrer entbehren zu können, und dieser dadurch gezwungen wurde, auf eine neue Versorgung zu denken, — anderseits ein ernstliches Projekt bespricht, von dem seine Biographen schweigen.

si le petit traité ci-joint [96]) pouvait vous servir de gage de ma reconnaissance. C'est au moins dans cette vue que je vous l'offre et que je l'ai aussi offert à l'illustre société royale de Gœttingue, qui m'a fait l'honneur de me recevoir au nombre de ses correspondants, et à Mr. le professeur Kæstner, qui joindra aux amitiés, dont il m'avait comblé, encore celle d'en faire un extrait dans les Nouvelles littéraires. — Bien que la matière que j'y traite pourrait être intéressante pour les astronomes et les géomètres, et que la table des abaissements des hauteurs barométriques qui se trouve à la fin du traité, soit de toutes mes découvertes, celle qui m'a fait le plus de plaisir, d'autant qu'elle était la plus inopinée, j'avouerais néanmoins que le sujet de l'avant-propos était ce qui m'engageait principalement, à le donner au public. Il m'importe d'annoncer préalablement ma photomètrie, et de faire voir l'étendue des sujets que j'y traiterai. Il en sera de même de ma pyrométrie, dont la dissertation sur la chaleur n'est qu'un petit échantillon. J'en ai les matériaux tout prêts, et il ne faut plus que d'arranger et de donner de la liaison à l'un et l'autre de ces deux systèmes. — Les services que j'ai prêtés à Messieurs de Salis vont se terminer avant le mois d'octobre, et je dois regretter le loisir qu'ils ont bien voulu me laisser pour travailler à de semblables sujets. Je ne sais quand je pourrai y revenir. Vous n'ignorez pas, Monsieur, que ce loisir est nécessaire, et vous reconnaîtrez facilement combien il pouvait influer sur vos écrits, qui font le sujet des éloges de toute la république des lettres, et particulièrement de ceux, qui sont parvenus à sacrifier des hypothèses aux expériences. — Je vous avouerai ingénument, Monsieur, que j'espère retrouver ce loisir à Gœttingue, et

---

[96]) Traité sur la route de la lumière. A la Haye 1758. 8.

rien ne me charmerait tant qu'une vocation pour une chaire de philosophie. Je reconnais bien qu'en disputant pour le grade de maître en philosophie, il serait facile d'y donner des collèges et d'attendre quelque chaire vacante; et je ne reconnais pas moins que Mr. le premier ministre de Münchhausen favorise assez les lettres pour faciliter les moyens à ceux qui, munis d'une recommandation, lui demandent la liberté de lire des collèges. Mais je sens trop bien ce que c'est que de donner des leçons pour gagner du pain, et combien on se dérobe du temps qu'il faut pour travailler à l'amplification des sciences. Vous le savez, Monsieur, et votre exemple le prouve à vue d'œil, que le lustre d'une université dépend bien moins de ceux qui ne font que lire des colléges, que de ceux qui outre cela s'acquièrent de la réputation par leurs écrits. Je ne vous le nierai pas que c'est à cette gloire que j'aspire, et je ne désirerais rien tant que de prendre des heureux essors. Vous êtez assez élevé, Monsieur, pour les demêler. Que de satisfaction aurais-je, si vos recommandations m'assuraient de la bonté de ceux que j'ai fait, ou si les circonstances actuelles de l'université de Gœttingue permettaient une vocation dont je pourrais profiter. C'est à vous, Monsieur, que je prens la liberté de m'adresser, connaissant l'ascendant que la supériorité de vos mérites vous donne auprès de l'illustre et généreux curateur de cette université. Agréez, s'il vous plait, la franchise avec laquelle j'ose vous proposer mon plan, et rejettez-le, si vous trouvez des obstacles qui pourraient l'anéantir ou surpasser ma reconnaissance. Si cependant la liste des ouvrages originaux, ou qui ne seront ni compilés ni traduits, que je me propose de porter à quelque degré de perfection, peut y contribuer quelque chose, je ne ferai point de difficulté de vous l'étaler ici en racourci, telle que je la donnerai

successivement au public, à mesure que mes ouvrages paraîtront. Du moins la part que vous prenez, Monsieur, au progrès des sciences, m'assurent d'avance que mes efforts à cet égard ne vous déplairont pas. Ils sont le fruit des heures de loisir depuis ma 24ème jusqu'à ma 30ème année, c'est-à-dire, depuis que j'ai commencé à jouir de mes études précédentes. — Outre ma photométrie et pyrométrie, je correspondrai à l'invitation que la société helvétique m'a adressée dans le troisième tome de ses actes, en déterminant l'effet de la lune sur le baromètre que j'ai déjà trouvé aller jusqu'à quatre ou cinq lignes, et je verrai si les autres causes suivent une loi déterminable. — Je pousserai les expériences sur l'évaporation naturelle et forcée jusqu'à en déterminer les loix et la mesure. — J'en ai commencé de semblables sur les variations de l'aiguille aimantée. — Je me suis servi de mes découvertes et de celles des autres pour chercher les routes qui y mènent, et j'espère réussir de purger la logique de ce qui y reste de scholastique, et d'y substituer des règles praticables pour la méditation et pour l'invention. — Je donnerai une seconde partie de l'Ontologie qui diffère de la première, comme la géométrie pratique diffère de la simple théorie, parcequ'en général je tache de faire en sorte que les sciences abstraites deviennent de quelque usage même dans la vie commune. — J'en agirai de même avec la rhétorique allemande. — Voici, Monsieur, des fruits du loisir, mais qui en demandent bien encore avant que d'être assez mûrs pour paraître. Si vous croyez que je pourrai le trouver à Gœttingue, comme je l'espère, ou qu'une vocation pourrait me le procurer, je reconnaîtrai toujours par tous les services, qui dépendront de moi, la peine que vous voudriez vous donner à cet égard. Oserais-je vous prier

de me faire savoir par un mot de réponse, jusqu'où vous voudrez m'ouvrir à cet égard les voies qui m'y méneront.

(Fortsetzung folgt.)

Verzeichniss einiger für die Bibliothek der Schweiz. Naturf. Gesellschaft eingegangenen Geschenke.

Von der k. Academie in Berlin.

1) Abhandlungen aus dem Jahre 1844.
2) Bericht über die Verhandlungen: Juli 1845 bis Juni 1846.

Von Herrn Shuttleworth in Bern.

1) Report of the 15 meeting of the British Association held at Cambridge. London 1848. 8.
2) Watson, Geographical distribution of british plants. London 1835. 8.
3) Fraas, Synopsis plantarum floræ classicæ. München 1845. 8.
4) Würtembergische naturwissenschaftliche Jahreshefte. I. 1. u. 2. II. 1. Stuttgart 1845 u. 1846. 8.
5) Roberts, History of Lyme Regis and Charmouth. London 1834. 8.

Durch Herrn Louis Coulon, als Legat von Herrn Philippe Zode in Neuenburg.

1) Hübner, Verzeichniss bekannter Schmetterlinge. Augsb. 1816. 8.
2) Hübner, Systematisch-alphabetisches Verzeichniss aller bisher bei den Fürbildungen zur Sammlung europäischer Schmetterlinge angegebenen Gattungsnamen. Augsburg 1822. 8.
3) Hübner, Sammlung europ. Schmetterlinge. 762 illum. Taf. in 4.
4) Hübner, Geschichte europäischer Schmetterlinge, 437 illum. Tafeln in 4.
5) Hübner, Sammlung exotischer Schmetterlinge. 474 illum. T. in 4.
6) Hübner, Zuträge zur Sammlung exotischer Schmetterlinge. 163 illum. Tafeln in 4.
7) Bonelli, Descrizione di sei nuovi insetti Lepidotteri della Sardegna. 4.

Von den Herren Verfassern.

1) Bühlmann, Badärztliche Beobachtungen im Gurnigel A. 1842. 8.
2) Steiner, Del baricentro di curvatura. Trad. dal tedesco dal S. L. Schlæfli. Roma 1844. 8.